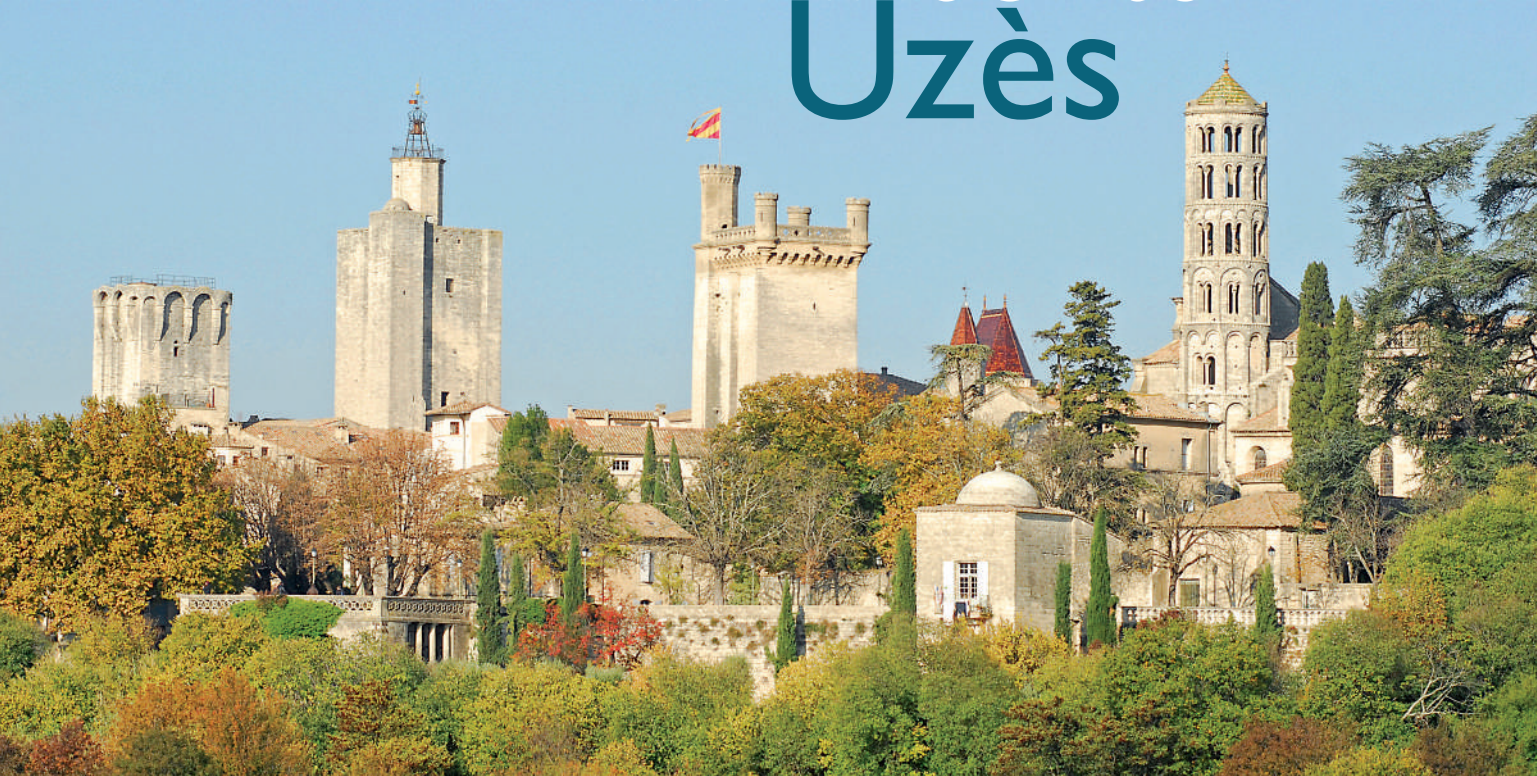
Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville



laissez-vous conter

Uzès





La fontaine d'Eure dans la vallée de l'Eure.



Stèle du Ier siècle ap. J.-C. conservée au musée archéologique de Nîmes mentionnant la cité d'*Ucetia*.



Les trois tours seigneuriales d'Uzès. De gauche à droite : la tour du Roi, la tour de l'Evêque et la tour Bermonde (donjon du duché).

La forme d'une ville

« Uzès se situe sur une assez haute montagne qui donne vers l'est, le sud et le nord. De plaine il n'y en a que vers l'ouest. Quoiqu'il en soit, où qu'on aille, il faut grimper ; la ville est construite à même le roc. »
Thomas Platter, in Le Roy Ladurie (E.), Le voyage de Thomas Platter 1595-1599, in Le siècle des Platter II, *2000*.

Ucetia

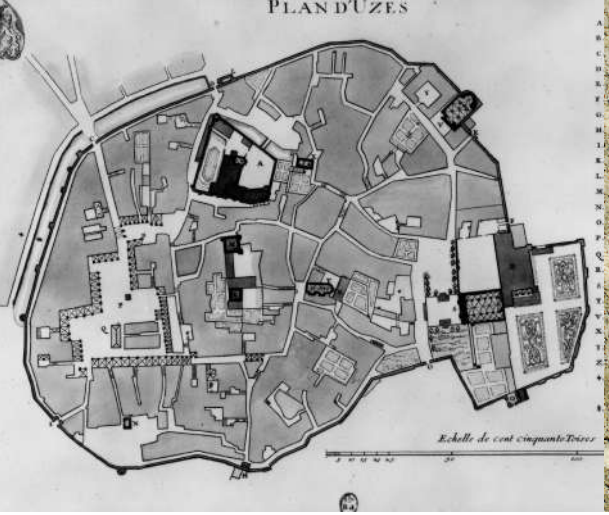
Les Volques arécomiques sont présents au moins depuis le IIe siècle avant J.-C., puis les Romains fondent la cité d'*Ucetia*. Celle-ci se développe à l'emplacement de la ville actuelle et s'étend vers le nord. Au milieu du Ier siècle après J.-C., les sources d'Eure, sont captées afin d'alimenter en eau la ville de Nîmes, grâce à un aqueduc long de 50 km, dont le Pont du Gard est le plus célèbre vestige.

La ville épiscopale

La première mention d'un Évêché à Uzès date de 442. Au VIe siècle, les évêques Ferréol et Firmin fondent des églises, dont l'une donnera naissance au bourg de Saint-Firmin, au nord de la ville. La ville médiévale s'installe sur la cité romaine. Entourée d'un rempart (actuels boulevards), elle s'étend sur environ 12 hectares. Au XIIe siècle, trois tours, appartenant probablement à l'origine à un même château féodal, sont construites, et plus tard dissociées : la tour seigneuriale dite tour Bermonde (dans l'enceinte du duché actuel), la tour de l'Évêque (qui fait référence à l'achat de cette tour par l'évêque au XIIIe siècle) et la tour du Roi (achetée par le roi de France Charles VII au XVe siècle). Ces tours, qui dominent encore la ville aujourd'hui, symbolisent les trois principaux pouvoirs qui ont régné sur Uzès jusqu'à la Révolution.

La ville des marchands

Au XIIIe siècle, la ville s'étend vers l'ouest : un quartier marchand est créé autour de la place aux Herbes.
Au XIVe siècle, les faubourgs apparaissent au-delà des remparts, abritant des auberges et une population d'artisans. C'est également à cette époque qu'un hôpital est édifié extramuros.



Plan d'Uzès vers 1720.



Façade sud de la maison André sur le plan St-Etienne. Deux fenêtres Renaissance au troisième niveau.



Place aux Herbes avec en son centre la fontaine installée en 1855.

La prospérité

Aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, Uzès prospère grâce à l'industrie textile. Plusieurs moulins drapiers se trouvent en bordure de l'Alzon dans la vallée de l'Eure. Dans le centre, les riches négociants font ériger de nombreux hôtels particuliers. Ceux-ci sont le plus souvent bâtis à partir de plusieurs maisons adjacentes. Les façades sur rue, symboles de richesse et de puissance, sont aujourd'hui essentiellement de facture classique, sobres avec de grandes fenêtres, mais certaines arborent encore des ornements médiévaux et Renaissance.
Le XVIII^e^ siècle voit aussi l'édification de grands monuments comme l'hôtel de ville, l'église Saint-Etienne, le nouvel hôpital ou encore les casernes (aujourd'hui lycée des métiers d'art).

Le XIX^e^ siècle

Dès le milieu du XVIII^e^ siècle, la ville présente un nouveau visage : les remparts disparaissent. Quelques décennies plus tard, les îlots d'habitation au centre des places, comme sur la place aux Herbes, et les arceaux au-dessus des rues sont détruits. Les rues sont élargies par alignement des maisons : la ville se veut plus lumineuse et salubre. A partir des années 1850, Uzès se dote de fontaines grâce à un système de machines élévatoires qui permet de monter l'eau depuis la vallée de l'Eure. Ce confort relatif n'endigue pas le déclin que connaît Uzès à la fin du XIX^e^ siècle : la ville se replie sur elle-même et s'endort jusqu'au lendemain de la seconde guerre mondiale.



Eglise Saint-Etienne (édifice reconstruit au XVIII^e^ siècle dans le style baroque).

La ville aujourd'hui

Avec le classement du centre ancien en secteur sauvegardé en 1965, une nouvelle ère s'ouvre pour Uzès.
A partir des années 1970, les quartiers périphériques se développent : immeubles et maisons individuelles sont construits au nord, au sud et à l'ouest de la ville alors que des zones commerciales et artisanales s'installent en périphérie. Aujourd'hui Uzès compte près de 8500 habitants. La ville est le chef-lieu de la communauté de communes du Pays d'Uzès forte de 33 communes et 29 000 habitants.



Bassin de régulation de l'aqueduc romain dans la vallée de l'Eure. Il permettait de moduler le débit de l'eau dans la canalisation en envoyant le trop-plein vers l'Alzon et de fermer l'aqueduc pour le nettoyer ou le réparer.



Portrait d'Antoine de Crussol, premier duc d'Uzès (1528-1573). Dessin de Clouet conservé au château de Chantilly.



Sceau des consuls d'Uzès (moulage conservé aux archives municipales d'Uzès).



La ville au fil des siècles

« De loin, la silhouette de ses tours semble surgir d'une autre époque et, au cœur de la ville, les rues sinueuses et étroites, les escaliers en vis, les maisons aux caves creusées dans le rocher, les arceaux de la place, sont autant de rappels de la ville du Moyen Age. »
Mireille Olmière, in Feller (C.), Uzès dans les guides et les guides d'Uzès, *2009*.

Des origines antiques

La cité d'*Ucetia* commence à dévoiler ses secrets grâce aux dernières fouilles archéologiques. La découverte d'un quartier antique occupé du Ier siècle avant J.C. jusqu'au IIe siècle après J.C. renouvelle nos connaissances. Une magnifique mosaïque a été exhumée à cette occasion. Dans l'attente de sa restauration, les seuls vestiges antiques visibles sont ceux de l'aqueduc dans la vallée de l'Eure.

Des querelles de pouvoirs séculaires

Au Moyen Age, l'évêque devient un personnage de premier plan. Débute alors un conflit séculaire avec le seigneur d'Uzès pour la domination de la ville, qui ne s'achève qu'avec la Révolution et la disparition de l'Evêché d'Uzès. Le seigneur d'Uzès est vassal du comte de Toulouse jusqu'au rattachement du Languedoc au Royaume de France au XIIIe siècle.
Au XIVe siècle, Uzès est érigée en vicomté, puis, au XVIe siècle, en comté. En 1565, le comte Antoine de Crussol reçoit le titre de duc. En 1632, le Duché d'Uzès est élevé au rang de premier Duché de France, ce qui lui confère une grande importance. Le duc est alors l'un des personnages les plus influents du royaume. Au faîte de sa puissance, l'évêque d'Uzès exerce son autorité sur une grande partie du département actuel du Gard. Ces deux personnalités doivent composer avec une instance locale apparue au XIIIe siècle, le consulat, assemblée de notables chargée d'administrer la ville au quotidien.

Uzès et les guerres de religion

Au XVIe siècle, Uzès adhère dans sa grande majorité à la Réforme. Durant les guerres de religion, tous les édifices religieux catholiques sont détruits. La ville devient une place forte protestante.
En 1621, elle prend part aux guerres de Rohan, soulèvement contre la répression orchestrée par le pouvoir royal sur le Midi protestant. Vaincue par



Fortifications de la ville d'Uzès, plan d'intention, vers 1620.



Rue Port-Royal, anciennement rue de la Monnaie et artère principale d'Uzès jusqu'à la destruction des remparts.



Ancienne filature Vincent sur l'Esplanade.

Louis XIII en 1629, la ville reconstruit ses bâtiments catholiques. Les troubles religieux se poursuivent bien au-delà de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685). Nombre de protestants uzétiens refusent de se convertir et choisissent de partir vers les pays du Refuge, ce qui affecte profondément l'activité économique de la cité.

Une industrie textile florissante

Au XVIII[e] siècle, la prospérité d'Uzès repose sur la fabrication et le négoce de la laine, draps en serge puis bas, que l'on exporte dans tout le royaume et à l'étranger. Uzès compte alors 6000 habitants environ. De nombreux négociants font fortune et s'anoblissent en achetant des charges administratives. Propriétaires d'un hôtel particulier en ville, ils possèdent souvent un mas dans la campagne, source de revenus considérables. Ils exploitent essentiellement des terres céréalières, des vignes et des olivettes, en plus des troupeaux. A la fin du XVIII[e] siècle et jusqu'au milieu du XIX[e] siècle, la sériciculture prend le pas sur l'industrie lainière. La campagne se couvre de mûriers et de nombreux moulinages et filatures s'installent dans toute la ville.

Un lent déclin

A la fin du XIX[e] siècle, la pébrine et la concurrence de la soie étrangère mettent un terme à cette prospérité. Uzès perd son statut de sous-préfecture acquis à la Révolution. La ligne de chemin de fer, mise en service en 1880, est fermée dès 1938. Dans les années 1930, on ne compte plus que quelque 4000 habitants.



Moulin de Carrière, ancien moulin à blé, dans la vallée de l'Eure. Photographie sur plaque de verre de la fin du XIX[e] siècle.

Un nouvel essor

Avec la création du secteur sauvegardé en 1965, la ville mise sur une politique de rénovation et de réhabilitation de son centre ancien et développe un tourisme de qualité. Quarante bâtiments sont inscrits ou classés monuments historiques. Uzès est un centre administratif et scolaire important avec douze établissements d'enseignement. La ville peut aussi compter sur la présence d'un haras national, d'industries, telle Haribo, et de deux hôpitaux. Depuis 2008, Uzès est classée Ville d'art et d'histoire.



Hôtel de Roche, rue Paul Foussat, avant restauration.



Maison Alméras sur la place aux Herbes (début du XVII^e siècle).



Orgue de la cathédrale Saint-Théodorit, fin du XVII^e siècle.

D'un lieu à l'autre

« Le charme d'Uzès pourrait la rendre aussi célèbre qu'une cité toscane, avec ses pierres délicates, ses rues ombreuses où en été s'écoule des porches profonds comme des puits une fraîcheur subtile, et ses jardins cernés de balustrades classiques dont la tendresse contraste avec les solitudes écrasées de lumière. »
Jean Carrière, Retour à Uzès, *1967.*

Le secteur sauvegardé d'Uzès

Uzès a été entièrement rénovée grâce à la loi Malraux de 1962 instaurant les secteurs sauvegardés. Les premiers chantiers de restauration ont concerné la place aux Herbes où deux immeubles s'étaient effondrés en 1960, faisant prendre conscience aux Uzétiens de la vétusté du centre ancien. Ces travaux ont permis de révéler les façades d'origine de certains bâtiments, avec des décors classiques ou Renaissance. Les rues ont été pavées et les réseaux mis en discrétion. Un quartier a été entièrement reconstruit : l'îlot Nicolas Froment.
En 2020 une extension du secteur sauvegardé a été adoptée : le périmètre inclut désormais les anciens faubourgs au sud et au nord, l'îlot cathédral et le parc du Duché. Parallèlement est rédigé un nouveau Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur qui fixe les règles de protection et de valorisation sur l'ensemble du secteur sauvegardé pour les années futures.

La place aux Herbes

Cœur de la cité ducale, la place aux Herbes est la place du marché depuis sa création au Moyen Age. A l'origine, chaque secteur de la place abritait un marché particulier : marché aux légumes, marché aux bœufs, marché aux châtaignes… La place n'a pris sa physionomie actuelle qu'au XIX^e siècle. Auparavant, des maisons étaient construites en son centre. Elle est bordée de nombreux hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles.

La cathédrale Saint-Théodorit

Edifiée au XI^e siècle, la cathédrale Saint-Théodorit fut détruite pendant les guerres de religion. De cette époque subsiste la tour clocher dite tour Fenestrelle, unique campanile circulaire de style roman en France. La cathédrale fut entièrement reconstruite au XVII^e siècle. Au XIX^e siècle, une façade néo-romane fut élevée contre la façade d'origine.



Cathédrale Saint-Théodorit et tour Fenestrelle.



Duché d'Uzès : tour Bermonde, façade Renaissance du corps de logis principal et chapelle rebâtie au XIXe siècle dans le style néo-gothique.



Jardin médiéval.



Portrait de la duchesse d'Uzès, Anne de Mortemart-Rochechouart (1847-1933) à la chasse à courre, peint en 1913 par Adolphe Weïsz, et conservé au musée d'Uzès.

A l'intérieur, l'orgue, chef d'œuvre du XVIIe siècle, est classé monument historique. Seul orgue de France à avoir conservé ses volets d'origine, il est toujours utilisé de nos jours lors des offices et des concerts. La galerie nord de la cathédrale abrite la tribune de l'évêque qui communique directement avec le palais épiscopal.

Le duché

C'est l'un des ensembles féodaux les mieux conservés au centre d'une ville. Il porte la trace des différentes époques de sa construction (du XIIe au XIXe siècle) : époque médiévale avec les tours, notamment la tour Bermonde (XIIe siècle), le donjon féodal ; époque Renaissance, avec la façade du logis principal richement décorée ; époques gothique et néo-gothique avec la chapelle restaurée au XIXe siècle.

Le jardin médiéval

Inspiré des jardins clos de la fin du Moyen Age, le jardin médiéval s'étend aux pieds des tours du Roi et de l'Evêque. On y trouve des plantes alimentaires, médicinales, tinctoriales… Les tours du Roi et de l'Evêque et les anciens logis royaux, reconvertis plus tard en prisons, se visitent et accueillent des expositions.
Du sommet de la tour du Roi un panorama exceptionnel embrasse toute la ville et l'Uzège, jusqu'aux Cévennes.

Le musée Georges Borias

Situé dans l'ancien palais des évêques, le musée Borias présente de riches collections sur l'histoire, l'archéologie, les arts et les traditions d'Uzès et de l'Uzège. La céramique y occupe une place de choix avec de très belles pièces créées par la famille de potiers uzétiens Pichon. Une salle est consacrée à André Gide, qui, enfant, passa ses vacances à Uzès chez ses grands-parents paternels.

La vallée de l'Eure

Véritable havre de paix et de verdure, la vallée de l'Eure s'étend au pied d'Uzès. Les Romains y captèrent l'eau des sources d'Eure. Des vestiges de l'aqueduc, dont un bassin de régulation, sont toujours visibles, ainsi qu'une haute tour de guet du XIIe siècle et d'anciens moulins le long de l'Alzon, la rivière principale de la vallée.



La vallée de l'Eure et l'Alzon en automne.



Marché du samedi sur la place aux Herbes.



Une saveur locale : les olives.



Le diamant noir ou *tuber melanosporum*.

Saveurs et savoir-faire…

« Et l'on m'a appris depuis qu'il fallait bien des lessives et des cérémonies pour rendre les olives douces comme on les mange. L'huile qu'on en tire ici sert de beurre, et j'appréhendais bien ce changement, mais j'en ai goûté aujourd'hui dans les sauces et sans mentir il n'y a rien de meilleur. »
Jean Racine, Lettre du 11 novembre 1661 à Jean de la Fontaine.

Les foires et marchés

Indissociables de la vie uzétienne, les marchés animent la cité ducale chaque mercredi et samedi sur la place aux Herbes. Le marché du mercredi est consacré aux productions vivrières locales. Le marché du samedi, aujourd'hui grand marché proposant de nombreux produits variés, est attesté officiellement depuis 1226. D'autres lieux ont accueilli des marchés et des foires au fil du temps : la place Tour du Roi pour la vente des cochons, la place Albert Ier pour le commerce du blé, la promenade des Marronniers et le boulevard du Portalet pour les foires aux bestiaux, sans oublier le foirail Saint-Firmin, au nord de la ville.

Saveurs locales

Le terroir uzétien est riche de mets de grande qualité. La culture de l'olive est très ancienne et répandue sur tout le territoire de l'Uzège. Autrefois, la ville abritait des pressoirs au cœur même des maisons, comme dans l'hôtel Verdier-Allut dans la rue de la République.
La truffe noire (*tuber melanosporum*) se récolte en hiver. Celle que l'on surnomme aussi « le diamant noir » est l'incontournable du mois de janvier dans la cité ducale.
Enfin, la vigne occupe aujourd'hui une place prépondérante dans l'agriculture locale. Les vins du Duché d'Uzès ont récemment obtenu une appellation d'origine contrôlée (A.O.C.).

De Zan à Haribo

Les premières réglisseries uzétiennes voient le jour à la fin du XIXe siècle, au moment de la disparition des filatures.
La réglisse devient alors un nouveau débouché économique. La marque « Zan » est déposée en 1884 par Paul Aubrespy. Avec ses bâtons, sa poudre, ses bonbons durs et ses pâtes molles de réglisse, Zan a marqué Uzès et l'histoire de la réglisse. La société est rachetée en 1987 par Haribo dont l'usine de bonbons se situe toujours à Uzès, au lieu-dit Pont-des-Charrettes.



Les vins de l'A.O.C. Duché d'Uzès.



Carte postale tirée d'une affiche de la marque Zan.



Vase destiné à la salle du conseil municipal de la mairie d'Uzès, poterie Pichon, fin du XIX^e siècle, conservé au musée Georges Borias.



Armoire à décor polychrome, dite « armoire d'Uzès », début du XVIII^e siècle, conservée au musée Georges Borias.

La céramique

La céramique est une activité extrêmement ancienne en Uzège, grâce aux nombreux filons d'argile. La fabrication de céramique ne débute qu'au XIX^e siècle à Uzès, avec l'installation en 1820 d'un faïencier marseillais, Auguste Vernet. Dans les années 1827-1830, un des apprentis d'Auguste Vernet, François Pichon, reprend la fabrique de ce dernier. C'est le début d'une entreprise familiale qui perdure à Uzès depuis sept générations, seul exemple en Uzège d'activité céramique ininterrompue jusqu'à aujourd'hui.

Le meuble peint

Uzès possède une tradition du meuble peint qui remonte au début du XVIII^e siècle avec l'apparition des « armoires d'Uzès ». Il s'agit de meubles en bois très simples dont la valeur réside dans la décoration, le plus souvent des motifs végétaux. Le musée d'Uzès présente plusieurs de ces armoires, qui étaient fréquemment offertes par paires lors des mariages, pour ranger le trousseau des futurs époux.

Quelques Uzétiens célèbres

Les écrivains Jean Racine (1639-1699) et André Gide (1869-1951) séjournèrent à Uzès. Racine y passa deux années en 1661-1662, dans l'espoir d'obtenir, grâce à son oncle qui était vicaire de l'évêque, un bénéfice ecclésiastique. Les lettres qu'il envoie à ses proches témoignent de la vie de l'époque et de son dépaysement face à une langue, l'occitan, une cuisine et un climat qu'il ne connaît pas. Les souvenirs d'André Gide sont consignés dans *Si le grain ne meurt*, où l'écrivain, prix Nobel de littérature, conte ses vacances uzétiennes.
Uzès est aussi la patrie de l'apothicaire Moÿse Charas (1619-1698), du traducteur Pierre Coste (1668-1747), de l'écrivain et philosophe Firmin Abauzit (1679-1767), du peintre Xavier Sigalon (1787-1837) et de l'économiste Charles Gide (1837-1932).



Photographie d'André Gide à 16 ans.


Maison du Patrimoine
Office de Tourisme
VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE
Place Albert Ier
Hôtel de Ville
Place du Duché
Duché d'Uzès
Tours du Roi et de l'Évêque
Place Dampmartin
Jardin Médiéval
Place aux Herbes
Église St-Étienne
Place Belle-Croix
Place d'Austerlitz
Médiathèque
Place N. Froment
Ancien Évêché
Musée G. Borias
Place de l'Évêché
Cathédrale St-Théodorit
Tour Fenestrelle
Promenade Racine
Parc du Duché
vers la vallée de l'Eure
bd Charles Gide
bd Victor Hugo
av. du Maréchal Foch
av. Maxime Pascal
av. du Général Vincent
av. Jean Jaurès
passage de Schniesheim
bd Gambetta
rue de la République
passage Marchand
passage du Marché
rue Pélisserie
rue Port Royal
rue St-Théodorit
rue Plan de l'Oume
rue du Dr Blanchard
rue St-Julien
rue A. Malraux
rue St-Étienne
rue Paul Foussat
bd des Alliés
Le Portalet
chemin André Gide
Esplanade
rue de la grande Bourgade
rue de la petite Bourgade
P
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33



Vue de la vallée de l'Eure et de l'évêché d'Uzès.

Uzès antique, médiévale et Renaissance

1. Vallée de l'Eure (source et vestiges de l'aqueduc romain)
2. Tour Fenestrelle et cathédrale St-Théodorit
3. Duché
4. Tours du Roi et de l'Évêque
5. Hôtel Barlatier
6. Fontaine St-Théodorit
7. Maison Comte
8. Maison André
9. Place aux Herbes
10. Hôtel du Solier
11. Hôtel et place Dampmartin
12. Quartier des Bourgades (ancien faubourg de Villeneuve)
13. Ancien faubourg Masbourguet

Uzès classique et moderne

14. Anciennes casernes
15. Hôtel de Ville
16. Hôtel Chambon-la-Tour (Maison d'Uzès)
17. Hôtel de Castille
18. Promenade et pavillon Racine
19. Hôtel du diocèse civil (ancien hôtel de ville)
20. Hôtel de Rosier
21. Ancien hôpital
22. Église St-Etienne
23. Hôtel Pontanel
24. Hôtel de la Rochette
25. Maison Alméras
26. Hôtel de Flaux
27. Hôtel Verdier-Allut
28. Temple (ancien couvent des Cordeliers)
29. Ancienne filature Vincent
30. Ancien séminaire
- Office de Tourisme (ancienne chapelle des Capucins)

Institutions culturelles

31. Musée Borias et archives municipales (ancien évêché)
32. Médiathèque
33. Jardin médiéval

Edition
Ville d'Uzès, mai 2023

Réalisation
Anne-Lise Moreau, Guillaume Boccaccio, animateurs de l'architecture et du patrimoine
Maison du Patrimoine,
16, Place Albert 1er, Uzès
Tél : +33 (0)6 47 61 83 06

En mémoire de Jocelyn Brahic.
Remerciements à Mireille Olmière, Brigitte Chimier et Claire Moreau.

Conception graphique
LM communiquer
Maquette
Compomakète, Nîmes
Impression
JF Impression, Montpellier

Crédits photographiques
A. Périer OT Pays d'Uzès sauf : Ville d'Uzès : p. 3 n°4, p. 7 n°2 / Médiathèque d'Uzès : p. 5 n°4, p. 6 n°1, p. 9 n°2 / Archives communales d'Uzès : p. 4 n°3 / Musée d'Uzès : couverture (haut), p. 5 n°1, p. 7 n°4, p. 9 n°3-4-5 / Musée archéologique de Nîmes : p. 2 n°2 / BnF : p. 3 n°1, p. 11 / M. Olmière : p. 2 n°1, p. 4 n°1 / A.-L. Moreau : p. 5 n°3 / C. Moreau : p. 3 n°3 / P. Lemaître : p. 6 n°3 / Giraudon : p. 4 n°2 (in *Le chartrier d'Uzès*, 1968).

En couverture
Plan de ville d'Uzès, vers 1720.
Vue d'Uzès avec les tours du Roi, de l'Evêque, Bermonde et Fenestrelle.

www.uzes.fr

Laissez-vous conter Uzès, Ville d'art et d'histoire…

…en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes d'Uzès et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service animation du patrimoine…

…coordonne les initiatives d'Uzès, Ville d'art et d'histoire. Avec l'équipe des guides-conférenciers, l'office de tourisme et les établissements culturels, il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe…

…Uzès vous propose des visites en français ou en langues étrangères toute l'année sur réservation. Des brochures et des programmes vous sont envoyés sur simple demande.

Renseignements, réservations

Office de tourisme Destination Pays d'Uzès Pont du Gard – 16, Place Albert Ier – F-30700 Uzès
+33(0)466226888 – otuzes@wanadoo.fr
Maison du patrimoine – 16, Place Albert Ier - F-30700 Uzès
+33(0)647618306 – patrimoine@uzes.fr

Uzès appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe siècle, les villes et pays mettent en scène leur patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Nîmes, Beaucaire, Lodève, Narbonne, Carcassonne, Perpignan bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire, Mende et Lot en Gévaudan, Pézenas, la vallée de la Têt et les vallées catalanes du Tech et du Ter de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

« Enfin lorsque la nuit a déployé ses voiles,
La lune au visage changeant
Paraît sur un trône d'argent,
Tenant cercle avec les étoiles.
Le ciel est toujours clair tant que dure son cours,
Et nous avons des nuits plus belles que vos jours. »

Jean Racine, Lettre du 17 janvier 1662 à son cousin Nicolas Vitard.